

SENAT DE BELGIQUE**SESSION DE 1993-1994**

15 MARS 1994

Proposition de loi relative au vote des Belges domiciliés à l'étranger**RAPPORT**

FAIT AU NOM
DE LA COMMISSION
DE L'INTERIEUR
PAR M. VAN APEREN

EXPOSE INTRODUCTIF DE L'AUTEUR DE LA PROPOSITION

L'auteur de la proposition renvoie aux développements de celle-ci. Il remarque qu'il y a entre 400 000 et 500 000 Belges qui vivent à l'étranger, dont notamment environ 21 000 en Allemagne, 24 000 en Espagne, 12 000 au Royaume-Uni et 12 000 au Luxembourg, 84 000 en France, 38 000 aux Pays-Bas, 26 000 en Afrique du Sud, 20 000 aux Etats-Unis, etc.

Ont participé aux travaux de la commission :

1. Membres effectifs : MM. Pede, président; Cannaerts, Cardoen, Daras, de Donnée, De Loor, Flagothier, Guillaume, Mme Lieten-Croes, MM. Mouton, Pinoie, Quintelier, Scharff, Suykerbuyk, Tavernier, Mme Tyberghien-Vandenbussche, MM. Vancrombruggen, Van Hooland, Wierinckx et Van Aperen, rapporteur.

2. Membres suppléants : MM. Appeltans, Foret et Mme Verhoeven.

3. Autre sénateur : M. Pataer.

R. A 15858*Voir :***Document du Sénat :****279-1** (S.E. 1991-1992): Proposition de loi**BELGISCHE SENAAAT****ZITTING 1993-1994**

15 MAART 1994

Voorstel van wet betreffende het stemmen van Belgen die in het buitenland wonen**VERSLAG**

NAMENS DE COMMISSIE VOOR
DE BINNENLANDSE AANGELEGENHEDEN
UITGEBRACHT
DOOR DE HEER VAN APEREN

INLEIDENDE UITEENZETTING VAN DE AUTEUR VAN HET VOORSTEL

De auteur van het voorstel verwijst naar de toelichting ervan. Hij merkt op dat er 400 000 tot 500 000 Belgen in het buitenland wonen, waarvan onder andere ongeveer 21 000 in Duitsland, 24 000 in Spanje, 12 000 in Engeland, hetzelfde aantal in Luxemburg, 84 000 in Frankrijk, 38 000 in Nederland, 26 000 in Zuid-Afrika, 20 000 in de Verenigde Staten, enz.

Aan de werkzaamheden van de Commissie hebben deelgenomen :

1. Vaste leden : de heren Pede, voorzitter; Cannaerts, Cardoen, Daras, de Donnée, De Loor, Flagothier, Guillaume, mevrouw Lieten-Croes, de heren Mouton, Pinoie, Quintelier, Scharff, Suykerbuyk, Tavernier, mevrouw Tyberghien-Vandenbussche, de heren Vancrombruggen, Van Hooland, Wierinckx en Van Aperen, rapporteur.

2. Plaatsvervangers : de heren Appeltans, Foret en mevrouw Verhoeven.

3. Andere senator : de heer Pataer.

R. A 15858*Zie :***Gedr. St. van de Senaat :****279-1** (B.Z. 1991-1992): Voorstel van wet.

A l'heure où l'on donne la possibilité aux ressortissants des Etats membres de l'Union européenne qui résident dans un autre Etat membre de voter dans cet Etat membre dans le cadre des élections européennes et où l'on s'apprête à leur accorder le droit de vote aux élections communales, il n'est absolument plus normal de ne pas fournir, aux Belges qui vivent à l'étranger, la possibilité de voter aux élections législatives belges.

Il est évident qu'un certain nombre de ces Belges, dont surtout ceux qui habitent dans des pays très lointains, ne verront plus aucun intérêt à pouvoir voter aux élections législatives belges, mais ceux qui ont maintenu des liens avec la Belgique et qui sont restés au courant de l'évolution de la politique belge par l'intermédiaire de leur famille, de journaux ou d'émissions radiophoniques et télévisées belges, seront probablement heureux de pouvoir voter.

Il faut donc vérifier tout d'abord si l'on peut s'accorder sur le principe. La réglementation proposée s'inspire largement de la législation française.

L'intervenant souligne, enfin, qu'il ne lui semble pas souhaitable d'étendre aux élections régionales ou communales la possibilité ouverte par la proposition, étant donné que ces élections présentent probablement moins d'intérêt pour les Belges qui résident à l'étranger. Il est, du reste, beaucoup moins question des politiques menées au niveau régional et communal dans les médias dont disposent les Belges qui résident à l'étranger.

DISCUSSION

Le ministre de l'Intérieur déclare qu'il ne souhaite, aucunement s'opposer à une discussion sérieuse de la proposition. Il souligne toutefois qu'il n'a pas, pour sa part, la volonté politique de soutenir activement la proposition. Celle-ci concerne, en effet, des personnes qui n'ont plus ni résidence ni adresse, sous quelque forme que ce soit, en Belgique. Certains intéressés n'ont même jamais habité en Belgique et n'ont pas l'intention de venir y habiter un jour.

Le ministre estime qu'une certaine réserve est donc souhaitable et qu'il convient de faire également preuve d'une grande circonspection quand on recourt aux procédures de vote par correspondance ou par procuration. Si louables que soient les intentions, il apparaît, en effet, que tout régime dérogatoire, même limité, entraîne non seulement des abus, mais aussi des manœuvres, des contestations et des procédures judiciaires.

L'argument selon lequel les citoyens de l'Union européenne pourront désormais, quelle que soit leur nationalité, voter aussi bien dans leur Etat d'origine

Op een ogenblik waarop men aan onderdanen van lidstaten van de Europese Unie die in een andere lidstaat verblijven de mogelijkheid geeft in die lidstaat te stemmen voor de Europese verkiezingen en waarop men aanstalten maakt aan de betrokkenen dat stemrecht ook te verlenen voor de gemeenteraadsverkiezingen, is het zeker niet meer normaal de Belgen die in het buitenland wonen niet de mogelijkheid te geven te stemmen voor de Belgische wetgevende verkiezingen.

Het spreekt vanzelf dat een aantal van deze Belgen, zeker zij die in ver afgelegen landen wonen, niet meer geïnteresseerd zijn in de mogelijkheid te stemmen voor de Belgische parlementsverkiezingen, maar daarentegen zullen zij die hun banden met België hebben onderhouden en op de hoogte blijven van de Belgische politiek via familie, Belgische kranten of radio- en televisieuitzendingen, allicht graag hun stem uitbrengen.

Het komt er dus in de eerste plaats op aan na te gaan of overeenstemming kan worden bereikt over het principe. De voorgestelde regeling zelf is in grote mate geïnspireerd op de Franse wetgeving.

Het lid wijst er tenslotte nog op dat het hem niet wenselijk lijkt de mogelijkheid waarin het voorstel voorziet ook uit te breiden tot de verkiezingen op regionaal of op gemeentelijk niveau, die de Belgen in het buitenland allicht minder interesseren. Het beleid van die overheden wordt ook veel minder belicht in de voor de Belgen in het buitenland beschikbare media.

BESPREKING

De Minister van Buitenlandse Zaken geeft aan dat hij zich op geen enkele wijze wil verzetten tegen een ernstige bespreking van het voorstel. Hij wijst er evenwel op dat in zijn hoofde niet de politieke wil bestaat om het voorstel actief te steunen. Het voorstel richt zich immers tot personen die geen enkele vorm van woonplaats of adres meer hebben in België. Een aantal van de betrokkenen heeft zelfs nooit in België gewoond, en heeft ook niet de bedoeling dat ooit te doen.

Een zekere terughoudendheid lijkt de Minister dan ook gewenst, net zoals men ook zeer omzichtig dient om te springen met procedures van stemming per brief of bij volmacht. Hoe lovenswaardig de intenties ook zijn, het blijkt immers dat elk afwijkend regime, hoe beperkt de afwijking ook is, aanleiding geeft niet alleen tot misbruiken, maar ook tot manoeuvres en betwistingen en gerechterlijke procedures.

Het argument dat burgers van de Europese Unie ongeacht hun nationaliteit, voor de Europese verkiezingen nu zowel in hun lidstaat van oorsprong als in

que dans celui de leur résidence, pour ce qui est des élections européennes, peut d'ailleurs être retourné, selon le ministre. Comme cette possibilité existe, y compris pour nos compatriotes, le problème est déjà largement résolu, pour ce qui concerne les élections en question, pour une grande partie des Belges qui se trouvent à l'étranger, et il conviendrait plutôt d'envisager la suppression du système du vote par correspondance pour cette élection.

Le ministre attire, par ailleurs, l'attention sur certains problèmes que la proposition soulève.

— Alors que les Belges qui résident en Belgique sont soumis à l'obligation de vote, les Belges qui résident à l'étranger pourraient choisir librement de participer ou non aux élections législatives.

Il y a donc un certain risque de discrimination en défaveur des Belges qui résident dans leur pays, et ce risque doit être pris au sérieux, parce qu'il touche à une matière pénale et qu'une condamnation éventuelle pour infraction à l'obligation de vote peut entraîner la perte de certains droits civils. Il n'est pas à exclure non plus que cette différence de traitement donne lieu à une procédure devant la Cour d'arbitrage.

— Il existe déjà une réglementation applicable aux diplomates, aux coopérants et aux miliciens qui accomplissent leur service actif dans un pays en voie de développement. Ces catégories de personnes restent inscrites dans les registres belges de la population. Même si leur séjour à l'étranger peut être de longue durée, elles sont considérées comme temporairement absentes de leur dernière résidence habituelle en Belgique. Elles ne perdent pas leur droit de vote actif et peuvent l'exercer soit par procuration, soit en personne, si elles font le déplacement.

Il faut donc tenir compte du fait que si la proposition est adoptée, l'on devra s'accommoder de deux régimes différents pour ce qui est des Belges à l'étranger.

— Comment pourra-t-on tenir compte, en ce qui concerne les Belges habitant à l'étranger, des condamnations prononcées en Belgique qui entraînent la perte du droit de vote? Il faut savoir, en effet, que, dans bien des cas, ces condamnations ne sont pas communiquées aux autorités belges.

— En cas de double nationalité, il y a un risque de double vote. Ce risque existe également pour les Belges séjournant dans un pays qui accorde le droit de participer aux élections aux étrangers qui y résident.

— L'octroi du droit de vote aux Belges ne résidant pas dans le pays entraîne des dépenses supplémen-

hun lidstaat van verblijf zullen kunnen stemmen, kan trouwens worden omgekeerd, aldus de Minister. Nu deze mogelijkheid bestaat, ook voor Belgen, is het probleem voor deze verkiezingen voor een groot deel van de Belgen in het buitenland al grotendeels opgelost en zou men in feite eerder moeten overwegen het systeem van de stemming bij briefwisseling af te schaffen voor die verkiezing.

De Minister wijst anderzijds op een aantal problemen die het voorstel doet rijzen.

— Daar waar voor de Belgen die in België verblijven een stemplicht geldt, zouden de Belgen die in het buitenland verblijven vrij kunnen beslissen of ze al dan niet aan de wetgevende verkiezingen wensen deel te nemen.

Er is dus een zeker gevaar van discriminatie van de Belgen die in het land verblijven, gevaar dat ernstig moet worden genomen aangezien het gaat om een strafrechtelijke aangelegenheid en een eventuele veroordeling wegens een inbreuk op de stemplicht kan leiden tot het verlies van bepaalde burgerrechten. Men kan ook niet uitsluiten dat het verschil in behandeling leidt tot een procedure voor het Arbitragehof.

— Er bestaat al een regeling voor de diplomaten, de coöperanten en de dienstplichtigen die hun actieve dienst in een ontwikkelingsland volbrengen. Deze categorieën van personen blijven ingeschreven in de Belgische bevolkingsregisters. Ofschoon zij lange tijd in het buitenland kunnen verblijven, worden zij beschouwd als tijdelijk afwezig op hun laatste gewone verblijfplaats in België. Zij verliezen hun actief stemrecht niet en kunnen het uitoefenen ofwel bij volmacht, ofwel in persoon als zij naar België reizen.

Men moet er dus rekening mee houden dat men twee verschillende regimes zal hebben voor de Belgen in het buitenland als het voorstel wordt aangenomen.

— Hoe zal men voor de Belgen die in het buitenland wonen rekening kunnen houden met veroordelingen die, als zij in België worden uitgesproken, leiden tot het verlies van het stemrecht? Die veroordelingen worden immers in veel gevallen niet meegeëeld aan de Belgische overheden.

— In geval van dubbele nationaliteit rijst een gevaar van dubbele stemming. Het gevaar bestaat ook voor Belgen die in een land verblijven dat aan de buitenlanders die er verblijven het recht verleent er deel te nemen aan de verkiezingen.

— Het verlenen van stemrecht aan Belgen die niet in het land verblijven leidt tot extra kosten. De kost-

taires. Le coût du vote par correspondance pour les élections européennes est d'environ 600 francs par personne recourant à ce mode de scrutin.

— Si un Belge résidant à l'étranger s'inscrit pour l'élection mais n'y participe finalement pas, selon la proposition, il n'encourrait aucune sanction. Par contre, le Belge résidant dans le pays s'expose, en cas d'absence injustifiée, aux sanctions prévues par les articles 207 à 210 du Code électoral.

— Enfin, un problème de délai se pose en cas d'élection anticipée. Le ministre fait remarquer qu'en pareil cas, on dispose d'environ 35 jours pour organiser l'élection. On ne voit pas comment, dans un tel délai, il serait possible de joindre en temps voulu tous les Belges à l'étranger, de manière à leur offrir à tous, sur un pied d'égalité, l'occasion de voter s'ils le souhaitent. Pour le Belge qui séjourne à Kinshasa, il n'y aura peut-être pas de problème, mais pour celui qui réside à des centaines de kilomètres de là à l'intérieur du Zaïre, la situation est toute différente. Il pourra fort bien ne pas être informé à temps qu'il y a des élections, sans même parler de la possibilité d'y participer.

Le ministre signale qu'une réunion s'est tenue récemment à son cabinet avec deux représentants de l'A.S.B.L. « Union francophone des Belges à l'étranger », le groupement le plus actif en matière de droit de vote des Belges à l'étranger. Les arguments ci-dessus ont apparemment fait une certaine impression sur les intéressés, de sorte que l'on a envisagé une autre possibilité, à savoir celle de voter par procuration, avec élection de domicile électoral en Belgique.

Cela va donc dans le sens, par exemple, de ce qui se passe dans la situation des militaires en Allemagne, à la différence qu'en règle générale, le domicile électoral de ceux-ci n'est pas purement fictif.

Le ministre déclare pour conclure que ni lui-même ni d'ailleurs son administration, ne sont opposés en principe à un système de vote par procuration, avec possibilité, pour les Belges résidant à l'étranger, de choisir leur domicile électoral. Il ajoute qu'il est prêt à examiner une éventuelle proposition de réglementation dans ce sens. Il considère, par contre, que la proposition de loi soulève toutes sortes de difficultés disproportionnées par rapport aux intérêts que l'on veut défendre et aux souhaits auxquels l'on veut répondre.

L'auteur de la proposition déclare que l'argumentation du ministre ne le convainc pas et que l'on est bien forcé de constater que le Ministère des Affaires étrangères et celui de l'Intérieur se montrent particulièrement réticents à l'égard de la proposition, parce

prijs van het systeem van de stemming per brief voor de Europese verkiezingen bedraagt ongeveer 600 frank per persoon die zijn stem op die wijze uitbrengt.

— Wanneer een Belg die in het buitenland verblijft zich wel inschrijft voor de verkiezing, maar er dan uiteindelijk niet aan deelneemt, zou hij volgens het voorstel geen sanctie oplopen. De Belg die in het land verblijft stelt zich in geval van niet-gewettigde afwezigheid bloot aan de sancties waarin wordt voorzien door de artikelen 207 tot 210 van het Kieswetboek.

— Tenslotte rijst een probleem van termijnen in geval van vervroegde verkiezingen. De Minister merkt op dat men in dat geval over een termijn van ongeveer 35 dagen beschikt om de verkiezing te organiseren. Men ziet niet in hoe men binnen een dergelijke termijn alle Belgen in het buitenland tijdig zal kunnen bereiken zodat zij allen op voet van gelijkheid de kans krijgen te stemmen als zij dat wensen. Voor de Belg die in Kinshasa verblijft zal er allicht geen probleem zijn, maar voor de Belg die honderden kilometer verder in het binnenland van Zaïre verblijft liggen de zaken heel anders. Hij zal allicht niet tijdig vernemen dat er verkiezingen zijn, laat staan dat hij de kans krijgt eraan deel te nemen.

De Minister geeft aan dat er onlangs op zijn kabinet een onderhoud plaatsvond met twee vertegenwoordigers van de A.S.B.L. « Union francophone des Belges à l'étranger », de meest actieve groepering in de zaak van het stemrecht van de Belgen in het buitenland. Blijkbaar hebben de bovenstaande argumenten wel een zekere indruk gemaakt op de betrokkenen, zodat een andere mogelijke weg werd onderzocht, namelijk die van het stemmen bij volmacht met keuze van een kieswoonplaats in België.

Dat gaat dus in de richting van bijvoorbeeld de situatie van de militairen in Duitsland, met dat verschil dat hun electorale woonplaats in de regel niet uitsluitend fictief is.

De Minister besluit dat hijzelf, evenmin trouwens als zijn administratie, dus niet principieel afkerig is van een systeem van stemmen bij volmacht met keuze van electorale woonplaats voor de Belgen in het buitenland, en bereid is een voorstel van regeling in die zin te onderzoeken. Het voorstel van wet leidt daarentegen tot allerlei moeilijkheden die buiten enige verhouding staan tot de belangen en wensen die men wenst te behartigen.

De auteur van het voorstel verklaart dat de argumentatie van de Minister niet overtuigt, en dat men niet anders kan dan vaststellen dat men zowel op het niveau van het Ministerie van Buitenlandse Zaken als op dat van Binnenlandse Zaken, zeer afkerig staat

qu'elle compliquera la vie des administrations concernées. De telles considérations ne devraient pourtant pas déterminer le choix politique.

Ce n'est pas parce que les Belges domiciliés à l'étranger ne seraient pas soumis à l'obligation de vote qu'il y aurait discrimination. En effet, il y a une différence objective entre la situation des Belges domiciliés en Belgique et celle des Belges domiciliés à l'étranger.

Il est vrai qu'il existe déjà un arrangement en ce qui concerne les diplomates, les coopérants et les militaires, mais il ne concerne qu'une partie limitée des Belges domiciliés à l'étranger.

L'intervenant estime que l'argument selon lequel l'on ignore tout des condamnations pénales que les intéressés auraient éventuellement encourues à l'étranger, n'est pas non plus vraiment convainquant. Ce risque existe déjà, fût-ce dans une moindre mesure, en ce qui concerne les Belges domiciliés à l'étranger qui votent par procuration aux élections européennes, mais il est en tout cas extrêmement limité.

Le risque de voir une personne voter deux fois existe aussi dans certaines circonstances, par exemple, en ce qui concerne les personnes ayant une double nationalité et disposant d'une adresse en Belgique et d'une adresse à l'étranger.

Par ailleurs, un coût de 600 francs par électeur ne semble pas excessif et, comme les personnes qui feront usage de cette possibilité seront peu nombreuses, la dépense supplémentaire ne semble pas constituer un obstacle insurmontable.

En ce qui concerne les délais applicables en cas d'élections anticipées, l'on pourrait s'inspirer du système français, en faisant paraître un avis dans la presse locale.

On ne pourra sans doute pas atteindre tout le monde de cette manière, mais, en faisant un effort, l'on pourra avertir une majorité de personnes.

L'intervenant déclare en conclusion que la proposition de solution de remplacement permettra peut-être bien de résoudre certains problèmes, mais qu'elle est moins satisfaisante. Il est, dès lors, dommage qu'une proposition visant à améliorer le fonctionnement de la démocratie et à promouvoir la participation des citoyens à la vie politique, butte contre des objections de l'administration et contre la résistance politique du ministre.

L'intervenant trouverait en tout cas inacceptable que l'on cherche, dans l'inertie ou la mauvaise volonté de certains services publics, un prétexte pour priver les Belges domiciliés à l'étranger de la possibilité d'exercer certains droits politiques, ce qui constituerait, pour eux, une discrimination par rapport aux

tegenover het voorstel omdat het het leven van de betrokken administraties zal bemoeilijken. Maar dat mag de politieke keuze niet bepalen.

Dat er geen stemplicht zou gelden voor de Belgen in het buitenland betekent helemaal niet dat men kan spreken van discriminatie. Er is immers een objectief verschil tussen de toestand van de Belgen die in België wonen, en die van de Belgen die in het buitenland wonen.

Dat er al een regeling is voor de diplomaten, de coöperanten en de militairen is juist, maar dat is maar een beperkt gedeelte van de Belgen in het buitenland.

Ook het argument dat men niet op de hoogte is van de strafrechtelijke veroordelingen die in het buitenland worden opgelopen door de betrokkenen overtuigt niet echt, aldus nog het lid. Het risico bestaat nu al voor Belgen in het buitenland die per volmacht stemmen voor de Europese verkiezingen, weze het misschien in mindere mate, en in elk geval is het risico uiterst marginaal.

Het gevaar van een dubbele stemming bestaat ook al in bepaalde omstandigheden, bijvoorbeeld voor personen met een dubbele nationaliteit die zowel in België als in het buitenland een adres hebben.

Anderzijds lijkt een kostprijs van 600 frank per kiezer niet overdreven en gelet op het kleine aantal personen die van de mogelijkheid gebruik zal maken lijkt de meeruitgave niet onoverkomelijk.

Inzake de termijnen bij vervroegde verkiezingen kan men zich inspireren op het Franse systeem, waarbij men een bericht laat verschijnen in de plaatselijke pers.

Allicht zal men op die manier niet iedereen kunnen bereiken, maar men kan toch een inspanning doen met een grote kans de meerderheid van de betrokkenen te kunnen verwittigen.

Het lid besluit dat het alternatief dat voorgesteld wordt misschien sommige problemen oplost maar toch minder voldoening geeft. Het is dus jammer dat men botst op bezwaren van de administratie en op de politieke weerstand van de minister tegen een voorstel dat streeft naar een betere werking van de democratie en een grotere betrokkenheid van de burgers bij het beleid.

In elk geval is het onaanvaardbaar, aldus het lid, dat de inertie of de onwil van sommige openbare diensten een voorwendsel zou zijn om aan de Belgen in het buitenland de mogelijkheid te ontfemen bepaalde politieke rechten uit te oefenen, in tegenstelling tot wat in sommige buurlanden gebeurt. Zo

ressortissants de pays voisins. En 1989, l'on a constaté, par exemple, que certaines ambassades ou missions belges tentaient de décourager au maximum les intéressés éventuels de voter aux élections européennes, et ce notamment pour éviter d'avoir à faire face à un surcroît de travail.

L'intervenant répète que sa proposition s'inspire en grande partie du système français, qui fonctionne apparemment bien. Si des problèmes pratiques surgissent, il faut les résoudre. C'est ce que l'on fait à l'étranger. Il confirme qu'à ce propos, il est ouvert à des amendements techniques, mais il demande que l'on dise, par une décision politique, si l'on accède ou non à la demande formelle d'un grand nombre de Belges qui résident à l'étranger.

Un membre se demande si ce dont on discute vaut bien la peine et combien de Belges domiciliés à l'étranger ont encore des liens suffisants avec la Belgique pour vouloir vraiment voter. Il attire également l'attention sur d'autres problèmes, comme celui du secret du vote, celui du transport des bulletins de votes, etc.

Le ministre rappelle qu'il n'est pas, quant à lui, partisan de la proposition à l'examen, et ajoute que ce n'est pas parce que l'adoption de la proposition entraînerait des frais diplomatiques, bien que les missions diplomatiques ne soient pas équipées matériellement pour pouvoir assumer ce genre de missions électorales.

Le ministre se dit d'accord sur les arguments avancés ci-dessus contre la proposition, mais il ajoute qu'à côté des arguments précités qu'il reprend à son propre compte, il y a encore d'autres raisons qui nourrissent, chez lui, des objections à l'encontre de l'octroi du droit de vote aux Belges qui résident à l'étranger et qui n'ont plus aucune adresse en Belgique. Comme en ce qui concerne l'octroi du droit de voter en Belgique, aux élections européennes, aux ressortissants des autres Etats membres de l'Union européenne qui vivent dans notre pays, et plus encore en ce qui concerne l'octroi du droit de voter aux élections communales, l'on peut se demander s'il est indiqué de permettre à un individu de contribuer à la définition de la politique d'une communauté au fonctionnement de laquelle il n'apporte strictement rien. Beaucoup pensent que non.

Le ministre conclut que l'entretien dont il est question ci-dessus a donc bel et bien permis d'envisager les choses sous un autre angle, mais il ajoute qu'il ne prendra, quant à lui, aucune initiative en vue de le concrétiser, étant donné qu'il a des objections politiques fondamentales contre la loi proposée.

Article 1^{er}

Cet article est rejeté par 8 voix contre 4 et 2 abstentions.

heeft men bijvoorbeeld in 1989 moeten vaststellen dat sommige Belgische ambassades of zendingen de mogelijke geïnteresseerden zoveel mogelijk hebben proberen te ontmoedigen om te stemmen voor de Europese verkiezingen, onder meer om het extrawerk te vermijden.

Het lid herhaalt dat zijn voorstel in grote mate geïnspireerd is op het Franse systeem, dat blijkbaar goed werkt. Als er praktische problemen rijzen, dan moeten die maar worden opgelost. In het buitenland kan dat wel. Het lid bevestigt dat hij wat dat betreft openstaat voor technische amendementen, maar vraagt dat de politieke beslissing of men al dan niet ingaat op de uitdrukkelijke vraag van een groot aantal van de Belgen in het buitenland, zou worden getroffen.

Een lid vraagt zich af of heel de zaak wel de moeite loont, en hoeveel Belgen die in het buitenland wonen nog voldoende banden hebben met België om echt te willen stemmen. Hij wijst nog op andere problemen, zoals het probleem van het geheim van de stemming, de overbrenging van de stembrieven, enz.

De Minister herinnert eraan dat hij zelf geen voorstander is van het voorstel dat ter bespreking ligt, en zulks niet omwille van de reticenties van de diplomatieke kosten, alhoewel die inderdaad materieel niet uitgerust zijn voor dit soort verkiezingsopdrachten.

Hij geeft aan dat hij, naast de hierboven aangehaalde argumenten tegen het voorstel, argumenten die hij tot de zijne maakt, nog om andere redenen ernstige bedenkingen heeft bij het verlenen van stemrecht aan Belgen die in het buitenland wonen en geen enkel adres meer hebben in België. Zoals inzake het verlenen van stemrecht in België aan onderdanen van de Europese Unie voor de Europese verkiezingen, en meer nog voor de gemeenteraadsverkiezingen, kan men zich ook hier afvragen of het aangewezen is dat men mede het beleid kan bepalen van een gemeenschap tot de werking waarvan men op geen enkele wijze bijdraagt. Niet weinigen denken van niet.

De Minister besluit dat het onderhoud waarvan hierboven sprake is dus wel tot een nieuwe denkpiste heeft geleid, maar dat hij zelf geen initiatief zal nemen om die te concretiseren omdat hij politieke bezwaren ten gronde heeft.

Artikel 1

Dit artikel wordt verworpen met 8 tegen 4 stemmen, bij 2 onthoudingen.

La commission constate que ce vote entraîne le rejet de l'ensemble de la proposition de loi.

La commission a fait confiance au rapporteur pour la rédaction du présent rapport.

Le Rapporteur,
Arnold VAN APEREN.

Le Président,
Jean PEDE.

De Commissie stelt vast dat deze stemming de verwerping van het voorstel van wet in zijn geheel inhoudt.

De Commissie schenkt vertrouwen aan de verslaggever voor de redactie van het verslag.

De Rapporteur,
Arnold VAN APEREN.

De Voorzitter,
Jean PEDE.